

COURRIER COURRIER D'AMSTERDAM.

N°. 38. LUNDI, le 3 Septembre 1810.

INTÉRIEUR.

PARIS, le 30 Août.

S A Majesté l'IMPERATRICE, entourée des dames de palais de service, a reçu aujourd'hui S. Em. le cardinal de Fesch, grand-aumônier, secrétaire-général de la société maternelle.

S. Em. a présenté à S. M. la première liste des dames de la société maternelle et a dressé un discours à S. M., dans lequel il porte le montant des souscriptions pour la dite société à 600,000 francs; ce qui joint aux avantages que S. M. a faites à la société, lui fournira les moyens de remplir complètement le but de son établissement.

Cette première liste, que S. M. a daigné revêtir de son approbation, contient les noms de 500 dames, parmi lesquels se trouvent ceux de S. A. Impériale Madame, de S. M. la Reine de Naples, de S. A. I. la princesse Pauline, de 4 princesses, de 17 duchesses, etc.

(Extrait du Moniteur)

EXTÉRIEUR.

S U E D E.

OEREBRO, le 18 Août.

Les membres du comité secret, chargés de l'affaire de la succession au trône, ont donné leurs suffrages, dans la séance qu'ils ont tenue hier 17, à S. A. le Prince de Ponte-Corvo, et l'ont élu à la majorité des voix, pour successeur au trône de Suède. La notification en a été faite à l'instant au Roi. S. M. doit proposer aujourd'hui ce Prince à l'assemblée des états, qui, à n'en pas douter, donnera son assentiment à ce choix.

(Abeille du Nord.)

ALLEMAGNE.

HAMBOURG, le 27 Août.

S. Excell. M. le baron d'Atquier, ambassadeur de l'empereur des Français, destiné pour Stockholm, a passé par notre ville pour se rendre en Suède.

Ce soir, est arrivé ici le courrier du cabinet royal de Suède de Cronland, venant d'Oerebro. Il a continué de suite son voyage pour Paris, où il va porter la nouvelle intéressante que S. A. le prince de Ponte-Corvo a été choisi, le 21 de ce mois, prince royal et successeur au trône de Suède.

Voici les détails de ce qui s'est passé à cette occasion:

OEREBRO, le 21 août.

(Par voie extraordinaire.)

A la suite de la proposition royale faite samedi dernier aux états, l'élection d'un prince-royal de la Suède a eu lieu aujourd'hui. S. A. le prince de Ponte-Corvo, déjà désigné à cette dignité par le voeu général de la nation, a réuni toutes les voix. Jamais élection n'a été faite plus absolument unanime, ni plus volontairement.

Ce choix qui fixe la destinée de la Suède et qui donne un soutien au Roi, n'aura point d'influence sur la politique extérieure du royaume. C'est un hommage, que la nation suédoise offre à la gloire militaire et aux qualités inappréciables du prince de Ponte-Corvo.

Le colonel comte de Mörner, qui a été fait prisonnier avec son régiment, par le prince de Ponte-Corvo, près de Lubeck, est parti aujourd'hui, pour porter à S. A. R. la nouvelle de sa nomination pour successeur au trône de la Suède, et lui faire les compliments de notre Roi à ce sujet.

La proposition adressée par notre Roi, le 18 de ce mois, aux états, relativement à un successeur au trône, est en substance de la teneur suivante:

S. M. pénétrée du désir de travailler à la prospérité de la Patrie, et voulant y pourvoir par la prompte élection d'un successeur au trône, apprit avec une satisfaction bien grande que la voix du peuple s'était déclarée en faveur du prince de Ponte-Corvo. Des exploits héroïques ont couvert de lauriers le front de ce prince; le titre le plus auguste, celui du mérite, lui a déjà assigné une place glorieuse dans l'histoire; ses mérites distingués dans la politique ont encore ajouté à sa gloire et fixé l'opinion générale en sa faveur; sa libéralité, ses sentiments de justice, lui ont concilié l'honneur, le respect et le dévouement même de ses ennemis. Plusieurs militaires suédois qui durant les dernières de la guerre ont eu l'avantage de connaître ce prince, ont découvert en sa per-

COURRIER VAN AMSTERDAM.

MAANDAG, den 3 van Herfstmaand 1810. N°. 38.

BINNENLANDSCHE BERIGTEN.

PARIS, den 30 van Oogstmaand.

HARE MAJESTEIT DE KEIZERIN, omgeven van de dienstdoende dames van het paleis, heeft op heden ontvangt Z. Em. den kardinaal de Fesch, groot-aalmoezenier, algemeen secretaris van het moederlijk genootschap.

Z. Em. heeft aan H. M. aangeboden de eerste lijst der dames van het moederlijk genootschap, waarin hij het beloop der inschrijvingen opgeeft op 600,000 francs; hetwelk, gevoegd bij de voordeelen, welke Z. M. aan het genootschap heeft toegestaan, aan hetzelve de middelen zal verschaffen, om ten volle het doel van deszelfs inrichting te vervullen.

Deze eerste lijst, welke H. M. goedgevonden heeft, met Hoogsterzelver goedkeuring te bekleden, bevat de namen van 500 dames, onder welke men telt die van H. Keizerl. H. Madame, van H. M. de Koningin van Napels, van H. Keizerl. H. de prinses Pauline, van 4 prinsessen, 17 hertoginnen, enz.

(Extract uit den Moniteur.)

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

Z W E D E N.

OEREBRO, den 18 van Oogstmaand.

De leden van het geheim comité, belast met de zaken omtrent de troonsopvolging, hebben, in de zitting, op gister, den 17den, door hun gehouden, hunne stemmen uitgebracht op Z. H. den prins van Ponte-Corvo, en hebben denzelven, bij instaderheid van stemmen, tot opvolger op den zweedschen troon verkoren. De bekendmaking daarvan aan den Koning heeft ogenblikkelijk daarop plaats gehad. Heden moet Z. M. dien prins aan de vergadering der standen voorstellen, welke, buiten twijfel, hare goedkeuring aan die keuze hechten zal.

(Abeille du Nord.)

D U I T S C H L A N D.

HAMBURG, den 27 van Oogstmaand.

De naar Stockholm benoemde keizerlijke franciscaan, is, op zyne reize derwaarts, door onze stad gekomen.

Heden avond kwam alhier de koninklijke zweedsche kabinetcourier Cronland, van Oerebro aan, die terstond zyne reis naar Parys voorzette, werwaarts hij de gewigste tijding overbrengt, dat Z. H. de prins van Ponte-Corvo, op den 21sten dezer, tot kroonprins en troonsopvolger van Zweden is verkoren geworden.

Zie hier de bijzonderheden te dien opzige:

OEREBRO, den 21sten van oogstmaand.

(Door buitengewone gelegenheid.)

Ten gevolge van het, jongstleden zaturdag, aan de rijkstaanden uitgevaardigd voorstel van den Koning, heeft op heden de verkiezing van een zweedschen kroonprins plaats gehad. Z. H. de prins van Ponte-Corvo, reeds vooraf door den algemeenen wensch der natie daartoe bestempeld, heeft al de stemmen op zich vereenigd. Nog nooit is er eene keuze eenstemmiger noch vrijwilliger uitgebracht.

Deze keuze, welke het lot van Zweden bepaalt en den Koning eenen steun verschafft, zal op de buitenlandsche staatkunde des koningriks geen invloed hebben. Dezelve is eene hulde, welke de zweedsche natie aan den krijgsroem en de onschatbare eigenschappen van den prins van Ponte-Corvo aanbiedt.

De kolonel graaf Mörner, die, met zijn regiment, door den prins van Ponte-Corvo, bij Lubeck, gevangen genomen werd, is heden van hier vertrokken, om aan Z. K. H. de tijding van deszelfs benoeming tot opvolger op den troon van Zweden over te brengen, en hem de gelukwenschingen van onzen Koning deswegens te kennen te geven.

Het voorstel, hetwelk onze Koning, met opzigt tot de keuze van eenen troonsopvolger, op den 18den dezer, aan de standen heeft gedaan, is hoofdzakelijk van dezen inhoud:

Met diep gevoel over den voorsoed van het vaderland, met het verheue voornemen, dezelve door eene spoedige verkiezing van een opvolger op den troon ter harte te nemen, vernam Z. K. M. met genoegen de stelt des volks, welke zich luid voor den prins van Ponte-Corvo deed horen. Glansrijke heldendaden hadden zynen naam met lauweren versierd, en denzelven door het alles overtreffend regt van verdienste eene roemvolle plaats in de geschiedenis voorbereid. Uitstekende eigenschappen als staatsman hadden zynen naam vermeerderd en het algemeen gevoelen daar over bepaeld. Vrijheid en billijkheid hadden hem, zelfs van vijanden, het ongetwongen offer van vereering en verkoochtheid verworven. Verscheiden, door den tegenspoed des oorlogs, zich opgedaan hebende betrekkingen met zweedsche krijgshelden, hadden dazelven in staat gesteld, in dezen voort opregte genegenheid,

une une affection sincère pour un peuple contre lequel il portera les armes qu'à regret. Toutes ces circonstances n'ont pas empêché à la pénétration de S. M. et ont dû déterminer la résolution à l'égard de la succession au trône."

» M. a demandé sur cette importante question l'opinion du comité secret des états que du conseil d'état. La majorité du premier, ainsi que l'approbation unanime du dernier, ont dirigé les dispositions de S. M. Elle croit, qu'en confiant les destines futures de la Suède au prince de Ponte-Corvo, l'intégrité du royaume sera garantie par la renommée que ce prince s'est acquise dans la carrière militaire, d'autant plus que son ambition n'a pas besoin d'une nouvelle guerre; que sa mûre expérience et son caractère énergique conserveront l'ordre dans l'intérieur, tandis que les avantages bienfaisans de la paix offriront à son cœur la récompense la plus flatteuse; que son zèle pour la liberté et son amour pour l'humanité, pour la justice et les lois, manifestés tant dans sa patrie que dans des états ennemis, se déployera pour le bonheur de ses nouveaux compatriotes, et qu'enfin son fils marra des bornes à l'incertitude sur l'avenir."

» Nantes ces considérations prises conjointement, ont engagé S. M. de présenter à l'approbation définitive des états assemblés S. A. S. Jean Baptiste Jules Bernadotte, prince de Ponte-Corvo, comme prince-royal et successeur de S. M. au trône de Suède."

» S. M. croit devoir y ajouter une condition stipulée et prescrite par les lois fondamentales de la Suède, comme indispensable, savoir, que dans le cas où les états éliront ce prince successeur au trône de Suède, il doive, même avant son arrivée sur le territoire suédois, avoir embrassé la doctrine évangélique pure, et qu'il souscrive ensuite un acte que les états du royaume ont rédigé pour S. A. R."

» Les destines futures de la patrie étant encore couvertes d'un voile impénétrable, ce n'est que la confiance en ses propres forces qui doit animer les citoyens bien-intentionnés. Puisse ce royaume aussi souvent exposé au péril, d'accoutumé à la vaincre, ce royaume où la prospérité et le bonheur se sont succédés tour à tour, voir renaitre dans son sein la concorde, la tranquillité et le bonheur! Puisse la gloire des armes suédoises être relevée par les bienfaits de la paix et si elles devaient être employées de nouveau à la défense de la patrie, qu'elles ajoutent alors de nouveaux témoignages à ceux qui se trouvent consignés dans les annales de la Suède et couvrent le front de ceux qui s'en servent de lauriers dignes d'un cœur noble et magnanime."

» S. M. ne saurait avoir de sentiment plus cher pour partager dans le choix à faire par les états, que le zèle de la Suède. Elle sera toujours pour l'existence et la gloire de tous qui lui reste encore à vivre, et quand l'heure de sa mort s'approchera, son dernier voeu sera consacré au bonheur de la patrie."

(signe,) CHARLES.

Comte de WETTERSTEDT.
(Correspondant de Hambourg.)

B A V I È R E.

INSPRUCK, le 16 Août.

Il doit y avoir un nouvel arrangement dans la division territoriale du Tyrol. Avant le dernier traité avec la France, c'est-à-dire avant le mois de février, notre province était composée de trois cercles, savoir: celui de l'Inn, dont notre ville est le chef-lieu; celui de l'Eisack et celui de l'Adige-supérieur, dont Brixen et Trente étaient les capitales. Par ce traité, tout le cercle de l'Adige-supérieur et une bonne partie de celui de l'Eisack ont été cédés au royaume d'Italie, de manière qu'il ne nous est resté que celui de l'Inn et une partie de celui de l'Eisack. Ce dernier a été administré comme par le passé. Le gouvernement ayant trouvé que son territoire était trop peu considérable pour valoir la dépense d'une administration particulière, a décidé de réunir les arrondissements du cercle de l'Eisack qui nous sont restés, à celui de l'Inn, et à établir dans notre ville le centre de cette administration. M. de Thurheim exécutera cette mesure, en qualité de directeur du nouveau cercle de l'Inn.

Quelques bataillons d'infanterie bavaroise se sont portés dans le val de Passeyr, où l'on avait annoncé quelques désordres commis par des gens sans aveu. La tranquillité et la sûreté publique y ont été aussitôt rétablies.

(*l'Oracle.*)

A U T R I C H E.

VIENNE, le 15 Août.

Il est très difficile d'avoir des nouvelles sûres de la Turquie, depuis que les Russes et les Serbes enveloppent pour ainsi dire la Hongrie de leurs armées, et qu'ils sont rentrés maîtres de la route d'Orsowa. Les nouvelles officielles arrivent cependant à Vienne; mais le gouvernement ne juge pas à propos de les publier. On dit aujourd'hui que les Russes souffrent beaucoup par les maladies, et qu'ils se tiennent sur la défensive. On dit aussi que le grand-vizir, ayant reçu des renforts considérables, est parvenu à repousser les Russes qui le formaient dans sa position de Schumla.

(*Journal de l'empire.*)

voor een volk, tegen hetwelk hij met weerzin de wapen voerde, te ontwaren. Alle deze omstandigheden konden zorgvuldige opmerksamheid van Z. K. M. niet ontgaan; moesten Hoogstdeszelfs besluit met opzigt tot de opvolging op den troon bepalen."

» Z. Kon. Maj. heeft over dit gewichtig vraagstuk, zoo wel het geheim comité der rijksstanden, als van den staatsraad, rigt gevorderd. Een groote meerderheid van het eerste, gevold bij de éénstemmige goedkeuring van den laatsten, hebben de zindheid van Z. K. M. geleid. Hoogstdezelve heeft gemedat, bijaldien het toekomstig lot van Zweden aan den prins van Ponte-Corvo wordt in handen gesteld, deszelfs reeds verkreten heldenroem, van den eersten kant, de zelfstandigheid van rijk waarborgt, en, van den anderen, eenen nieuen oor voor zyne eerzucht overbodig maakt; dat deszelfs rijpe ontvinding en krachtvolle inborst de inwendige orde handhaven en dat de weldadige voordeelen des vredes aan zyne hart te gestellendste beloofing zullen opleveren; dat deszelfs, zoo zijn vaderland, als in vijandelijke staten, bewezen ijer voorheid en menschheid, zich ten voordeele van het welzijn, gerechtigheid en de wetten zynne nieuwe landgenooten, op verheven wijze ontwikkelen zullen, en, ten slotte, dat deszelfs aan de onzekerheid der toekomst zal perk stellen."

» Alle dese bewegredenen zamen genomen, nopen Z. K. M. aan de volkomene goedkeuring van de vergaderde rijksstanden Z. D. H. Jan Baptist Julius Bernadotte, prins van Ponte-Corvo, tot kroonprins van het zweedsche rijk en tot opvolger Z. K. M. op den zweedischen troon voor te slaan."

» Hoogstdezelve meent, hierbij, als deze door de zweedsche grondwetten onwrikbaar vastgestelde voorwaarde en voorschrifte moeten voegen, dat gemelde prins, in geval hij door standen tot opvolger op den zweedischen troon verkoren wordt reeds voor deszelfs aankomst op den zweedschen grond, zuivere evangelische leer moet aangenomen hebben, en dat hij dan eene gelijke verzekering, gelijk de rijksstanden van Z. K. H. opgesteld hebben, onderschrijve."

» In de duisternis, welche het toekomstig lot des vaderland omsluijt, is het alleenlijk de overtuiging van inwendige kracht, welke de regtgeerde burgeren moet geleiden. Moge rijk, even dikwerf blootgesteld aan dreigende gevaren, als gewoon, dezelve te overwinnen, na zoo menige afwisselende wstand en onapoed, rust, eendragt en welvaart in zynen boszian opgroeijen! Moge de eer der zweedsche wapenen door de vrede glansrijker verheven worden, en, bijaldien dezelve, te verdediging van het vaderland, op nieuw moeten gevoerd worden, dan ook nieuwe blijken voegen bij die, welke de jaarboeken bevatten, als ook de genen, die dezelve voeren, met lauwerskroonen, welche aan een edel hart genoegen kunnen verschaffen!"

» Z. K. M. heeft geen hooger gevoel tot deelneming in de op handen zijnde keuze der rijksstanden, dan den warmen ijver, welke hoogstdeszelfs hart voor het bestuur en den roem van den honore. Deze gedachte, nog overige levensdagen blijvende, en bij het aannaderend nur van den dood zal zyne laatste heilbede, zijn laatste zegen-wensch aan het vaderland gewijd zijn."

(geteekend,) KAREL.

Graaf VAN WETTERSTEDT.
(Hamburger correspondent.)

B E I J E R E.

INSPRUCK den 16 van Oogstmaand.

In de nieuwe verdeeling van het tyrolsch grondgebied moet eene nieuwe schikking plaats hebben. Voor het jongst verdrag met Frankrijk, dat is, voor sprokkelmaand jl., was onze provincie uit drie kreitsen samengesteld, te weten: die van de Inn, waarvan onze stad de hoofdplaats is; die van den Eisach en die van den Opper-Etsch, hoofdplaatsen Brixen en Trente. Bij dat verdrag is de geheele kreis van den Opper-Etsch en een goed gedeelte van dien van Eisach aan het koninkrijk Italië afgestaan, zoo dat ons slechts die van de Inn, en een gedeelte van dien van den Eisach zijn overgebleven. Laatstgenoemde wordt even gedigt te veren bestuurd. De regering, bevonden hebbeude, dat diens grondgebied te klein was, om de uitgave van een afzonderlijk bestuur te kunnen bekostigen, heeft besloten, de arrondissementen van den Eisacher-kreis, welke ons zijn overgebleven, met dien van de Inn te vereenigen, en binnen ons' s'ad bestuurpunt van dat bestuur te plaatsen. De heer von Thürheim zal dezen maatregel, in hoedanigheid van directeur van den nieuen Jan-kreis, ten uitvoer brengen.

Eenige bataillons beijersch voetvolk hebben zich in het Passeysdal begeven, van waar men enige wanorden hadden meld, door ledigloopers begaan. De openbare rust en veiligheid aldaar weldra hersteld geworden.

(*l'Oracle.*)

O O S T E N R Y K.

WEZEN, den 15 van Oogstmaand.

Het is zeer bewaarlijk, zekere tijdingen uit Turkije te bekomen, sints dat de Russen en de Serbiers, om zoo te spreken, Hongarije met hunne legers omringen, en dat zij zich van den weg van Orsowa hebben meester gemaakt. De officiële tijdingen komen middelerwijs alhier wel aan; maar het gouvernement oordeelt het niet van pas, dezelve openbaar te maken. Men zegt bedden, dat de Russen veel van ziekte te lijden hebben, en dat zij verdedigerwijze te werk gaan. Men zegt ook, dat de grootvizier, aanzmerkelijke versterkingen bekomen hebbeende, gesleagd is in het terugdringen der Russen, die hem in zyne stelling te Schumla omringden.

(*Journal de l'empire.*)

La flotte turque qui se trouve dans la Mer-Noire, est forte de 160 vaisseaux de guerre, tant vaisseaux que frégates. On connaît pas la force de la flotte russe qui devait sortir de Sébastopol. Ces deux flottes doivent se rencontrer dans une mer aussi resserrée qu'est la Mer-Noire ; nous apprenons peut-être bientôt qu'elles se sont livrées une grande bataille.

(Gazette de France.)

N A P L E S .

NAPLES, le 16 Août.

Au camp royal de la Piale, le 5 août 1810.

Etat-major général. Ordre du jour.

Le combat livré à l'ennemi, dans la journée du 4, par la marine, est digne d'éloges. S. M. en témoigne sa satisfaction aux divisions de canonnier commandées par M. Bausan, capitaine de vaisseau, MM. les capitaines de frégates Bougourd, Cosa et Saint-Caprais, aux lances de la garde royale aux scorridores de la douane qui y ont pris part. M. le lieutenant de vaisseau de la marine de la garde royale Grasset et le sieur Michel Visco, troisième pilote, commandant canonnière n° 105, se sont particulièrement distingués.

Le général de division, chef de l'état-major général, (signé,) contre GRENIER.

Au camp royal de la Piale, le 5 août 1810.

Le capitaine de vaisseau Bausan, qui commande une grande partie de la flottille napolitaine, a appareillé aujourd'hui avec sa seule canonnier, le commerce de Naples, pour faire l'essai des courans dans le canal. Pendant deux heures que son bâtiment est resté à la voile, 14 ou 15 canonniers ennemis qui voulaient gêner ses évolutions, lui ont tiré plus de deux cents coups de canon, tous à très petite portée, sans qu'il ait pu y faire attention. Toutes les batteries de terre et une frégate ont aussi fait feu inutilement sur lui. Le capitaine Bausan, après avoir terminé son essai, est venu immédiatement reprendre sa place dans la ligne d'embossage.

Au camp royal de la Piale, le 7 août 1810.

Le général Stuart a voulu aujourd'hui renouveler ses tentatives. Il a envoyé une cinquantaine de canonniers, et cinq bombardes, sur la portion de notre flottille qui est au Pezzo. Le capitaine de frégate Bausan s'est posté à leur rencontre avec sa division, et les a forcés, après un combat de trois heures, à regagner le large, et à chercher un asile sur le côté opposé. Une de leurs canonniers qui avait été défaite a fallu tomber au pouvoir de nos scorridores. On a vu couler à fond plusieurs de leurs scorridores ou lances, et ils ont été obligés de ramener à la remorque trois autres de leurs canonniers endommagés. De notre côté, le seul canot de la garde royale monté par M. Grasset, a été traversé d'un boulet; mais amené à terre, il sera réparé. Notre seule perte dans cette affaire a été de 5 hommes tués ou blessés.

(Journal de l'empire.)

W E T E N S C H A P P E N .

Het genees- en heelkundig genootschap aan de Zaan, ten zinspreuk voerende: tot heel van het menschdom, heeft aan het algemeen, dat hetzelfdebare algemeene openlijke vergadering heeft gehouden, op dingsdag den 2sten van oogstmaand 1810, in de kerk der vereenigde doopsgezinde-gemeente te Westzaandam.

In deze vergadering werd, door den heilmeester V. Ellerman, in het bijzijn van een aantal taekhoorderen, tot oprichting der plegigheid, een redevoering gedaan: over den behoef van de deugd en ondeugd op de gezondheid van den mensch.

Hierna werden, door den onderwijzer in de ontleed- en heelkunde, B. H. van Rees, bij het doen van gepaste aabspraken, de eereprijsen uitgereikt aan de volgende leerlingen, als:

De eerste aan Jacob Montton, bij den chirurgijn B. H. van Rhee, te Oostzaandam; de tweede aan Jan Noom, bij den chirurgijn J. Noom, te Westzaandam; de derde aan Hendrik Ellerman, bij den chirurgijn J. Ellerman, te Kong, en de vierde aan Cornelis Schaap, bij den chirurgijn J. G. Stellman, te Westzaandam; zijnde vervolgens aan Jan Smit, bij den chirurgijn T. Houtsager, te Westzaandam, eenen prijs van aannemding overhandigd.

Dit genootschap, het enige zijnde, hetwelk ten platten lande bestaat, vleidt zich met de goedkeuring van ieder wendende, en zal verder alles aanwenden, wat ter verbetering der geneeskundige wetenschappen, inzonderheid ten platten lande, streken kan, en geene gelegenheden laten voorbijgaan, dienen kunnen, om de leerlingen tot deze edele kunsten op te voorbereiden.

Z E R T I J D . I N G .
Den 50 en 51sten van oogstmaand, te Amsterdam niets voorgevallen. De wind O. en Z. O.

Den 50 en 51sten van hooimaand, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind W. en O.

Den 29 en 30sten, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind N. W. en N. agsten, te Helvoet niets binnengekomen. Met prinschip Iwo, is een de quantitaire ontalgen en op de haven gekomen; uitgezuid de kaper Westzaandam, kaptein Jolie, naar Zee; dezelve is buiten de goeretche haven gronkeyd. De wind N.

Den 30sten, niets voorgevallen. De wind W.

Den 29 en 30sten, te Brielle niets voorgevallen.

Van den 16den.

De turksche vloot, die zich in de Zwarte-zee bevindt, is 150 oorlogscheepen, zoo van linie als fregatten, sterk. Men weet de sterkte der russische vloot, die uit Sebastopol zeilen moet, nog niet. De beide vloten zullen zich welhaast in eene zoo beperkte see, als de Zwarte-zee is, ontmoeten; en misschien zullen wij welhaast vermoeden, dat zij eenen grooten zeestag geleverd hebben.

(Gazette de France.)

N A P L E S .

NAPLES, den 16 van Oogstmaand.

Uit het koninklijk kamp te Piale, den 5den van oogstm. 1810.

Algemeene-staf. Dag-ordre.

Het gevecht, dat op den 4den door de marine aan den vijand geleverd is, is lofwaardig. Z. M. heeft er zijn genoegen over betuigd aan de afdeelingen kanonneerbooten, die onder bevel staan van den heer Bausan, scheepskapitein; van de fregats-kapiteinen Bougourd, Cosa en Saint-Caprais, aan de lansen der keizerlijke garde, (zeker soort van vaartuigen,) en aan de scorridors der douane, die daar aan hebben deel genomen. De scheepskapitein der marine van de koninklijke garde Grasset en de heer Michel Visco, derde-stuurman, commandant van de kanonneerboot n° 105, hebben zich bijzonder onderhouden.

De divisie-generaal, chef van den algemeenen-staf, (geteekend,) Graaf G. X. N. I. E. K.

In het koninklijk kamp te Piale, den 6den van oogstm. 1810.

De scheepskapitein Bausan, die een groot gedeelte der napelsche flottille commandeert, is heden, alleen met zijn kanonneerboot, la commere de Naples genaamd, uitgezeild, om de stroomen in het kanaal waar te nemen. Gedurende twee uren, dat zijn vaartuig onder zeil is gebleven, hebben 14 à 15 vijandelijke kanonneerbooten, die zijn waarnemingen wilden hinderen, meer dan 200 kanonschoten op hem gedaan, allen op zeer korte afstand, zonder dat hij er de minste acht op geslagen schijnt te hebben. Alle de land-batterijen en een fregat hebben insgelijks vruchtelos vuur op hem gegeven. Na zijn proefneming volbracht te hebben, is de kapitein Bausan gerust zijn plaats in de linie van embossage weder gaan innemen.

In het koninklijk kamp te Piale, den 7den van oogstm. 1810.

De generaal Stuart heeft heden zijn pogingen willen herhouden. Hij heeft een viertigtal kanonneerbooten en vijf bombardergaljoten op het gedeelte onzer flottille, dat te Pezzo ligt, afgezonden. De fregats-kapitein Bausan is heden met zijn afdeeling tegengegaan, en heeft hen, na een gevecht van drie uren, genoodzaakt, de ruimte te kiezen en aan den overkant een schuilplaats te zoeken. Een hunner kanonneerbooten, die onlangs geraakt was, is bijna-eenze scorridores in handen gevallen. Men heeft verscheiden hunner scorridores of lansen zien zinken, en zij zijn genoodzaakt geweest, drie hunner kanonneerbooten, die beschadigd waren, op het sieptouw te hemen. Van onze zijde is alleen de boot van de koninklijke garde onder bevel van den heer Grasset door een kogel getroffen; maar op het land gehaald zijnde, zal dezelve hersteld worden. Ons verlies bij dit gevecht, bestaat slechts in 5 dooden en gekwetsten.

(Journal de l'empire.)

P U B L I K E F O N D E N .

Den 28den van oogstmaand 1810 waren, op de beurs van Paris, de prijzen der publike fondsen als volgt: 5 pCt. gedchs., interest doende met den 22den van lentem. 1810, 82 fr. 50 c.; dezelfde, interest doende met den 22den van herfstmaand 1810, 80 fr. 0 c. Actien van de franche bank, van den 1sten van herfstm. 1805 fr. 6 c. Den 29den van oogstm. 1810, dezelfde, interest doende met den 22den van lentem. 1810, 82 fr. 43 c.; interest doende met 22 van herfstm. 1810, 79 fr. 90 c.; actien van de bank, 1265 fr. 75 c.

De beursprijs van diverse effecten was, op zaterdag den 2den van herfstmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

M O D E L A G E N .

Onde obligation, . 2½ pCt. 10 à 12	Inscr. op het grootboek, door schuld 2½ pCt. 12½ à 15
Recepissen vrijwillige negotiatie 1797, 5 — 19 à 19½	Certific. van dito, 2½ — 12½ à 15½
Dito negotiatie 1804 5 —	Nat. schuldbrieven, 5 — 11½ à 12½
Obligation negotiatie 40 mill. 1807, 6 — 50½ à 51½	Dito losrenten, . 5 — 11½ à 12½
Dito negot. van 20 mil. 1809, . 6 — 31½ à 32½	— 1797, . 3½ — 18½ à 15½
Certific. negotiatie van 30 miljoen 1808, 7 — 26½ à 27	— 1801, . 3½ — 18½ à 13½
30-jarige renten 1785, 5 —	— domine, . 4 —
30-jarige dito 1804, 5 — 10½ à 11	— dito 1803, . 5 — 19½ à 19½
	Europ.che rescriptie, losbaar na den vrede, . . . 4 — 15½ à 16

A M E R I K A A N S C H O N D E N .

By van Staphorst,	By Idem, van den 1sten van slgtm. 1791, 4½ pCt. 40 à 42
vau 1789, . . . 6 pCt. 17½ à 18½	By Idem, van den 1sten van zomer,
Crommelin, 6 — 108 à 112	1792, 4½ — 40 à 42
By van Staphorst,	By Hope en comp., C. S., 5½ — 95 à 96
van den 1stea van tonw. 1791, 6 — 60 à 62	By van staphorst, C. S., 5½ — 80 à 82
By Idem, van den 1stea van 1791, 6½ — 49 à 51	charact. van vre. sommer.
By Idem, van den 1stea van 1791, 6½ — 48 à 50	By van Staphorst, C. S., 5 pCt. 48 à 50
Op de kram, by Pinman, 4 pCt.	Op de talan, by Idem, 4 pCt.
Op de bank, by Dull, 4 —	Asiatische comp., bij Idem, 6 —

By Echenique, . . . 5½ pCt.	By Hope en comp., van 1807, 5½ pCt. 23½ à 25
By Hope en comp., van 1805, . . . 6½ — 26 à 26	
	Span. 2

